

Le gaz acétylène est consommé dans plusieurs villes des Prairies qui ne sont pas assez grandes pour avoir une usine à gaz. La facilité avec laquelle les sous-produits du gaz, tels que le coke, le goudron et les essences, sont utilisés, surtout dans la production sur une grande échelle, constitue un stimulant à l'agrandissement des usines, toutes les fois que l'accroissement de la population et le développement des industries en assurent la consommation. La consommation du coke pour le chauffage ménager, la nécessité de fertiliser le sol au moyen de nitrates disponibles, l'essor pris par les entrepôts frigorifiques et enfin la multiplicité des usages du goudron et de ses dérivés ont amené les plus grandes usines à accroître leur production. L'industrie du coke est étroitement apparentée à la métallurgie et subit la répercussion des besoins des établissements d'affinage des métaux non ferreux. Des cokeries existent à Sydney, Hamilton et Sault Ste-Marie, en conjonction avec nos trois grandes usines sidérurgiques. D'autres sont exploitées par la Hamilton By-Product Coke Owens, la Crow's Nest Pass Co., et la Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Co.

Parmi les autres industries diverses que comprend ce groupe, citons la manutention de l'amiante, la verrerie, la fabrication des abrasifs, la taille et le polissage de la pierre, l'embouteillage des eaux gazeuses, les briqueteries et tuileries et les fabriques de ciment.

Produits chimiques.—Les nouveaux développements des industries chimiques attirent l'attention sur la croissance de ces grandes entreprises. Actuellement l'expansion dans ce champ d'action est plus apparente qu'à aucune autre époque depuis la période anormale 1914-18, quand les exigences de la guerre faisaient surgir plusieurs nouveaux genres de production.

A Trail, C.B., de grandes usines chimiques seront bientôt érigées. L'usine de l'acide sulphurique, utilisant les gaz obtenus du grillage du zinc, sera agrandie. Le nitrogène obtenu de la liquéfaction de l'air sera converti en ammoniacque et le phosphate et le sulfate d'ammoniacque, ainsi que le superphosphate de chaux, seront convertis en engrais.

A Sandwich, Ontario, où la soude caustique et le chlore sont depuis nombre d'années fabriqués par l'électrolyse de la saumure, l'hydrogène, un sous-produit tout d'abord inutilisé, sera récupéré et changé en ammoniacque par le procédé Casale.

Dans la région de Sudbury, en raison de la croissance de l'industrie nickel-cuivre qui absorbe de grandes quantités de sulphate de soude acide dans ses procédés de fusion, une nouvelle usine chimique est en construction, afin de convertir le sulfate naturel de la Saskatchewan en sulfate de soude acide. Voilà qui est un progrès notable puisque cet établissement changera en matière utile une substance autrefois vouée aux déchets.

On peut se rendre compte de la marche ascendante des dix principaux groupes de l'industrie chimique en comparant la production brute de 1921 qui était d'environ \$89 millions, à celle de 1928 qui atteint près de \$147 millions.

Les industries chimiques canadiennes, selon leur ordre d'importance et la valeur brute de leur production, peuvent être classifiées de la manière suivante: (1) acides, alcalis, sels et gaz comprimés, (2) peintures, pigments et vernis, (3) savons, substances à blanchissage et préparations de toilette, (4) préparations médicinales et pharmaceutiques, (5) explosifs, munitions, pyrotechnie et allumettes (6) produits du goudron, (7) encres, teintures et couleurs, (8) engrais, (9) distillation du bois et (10) divers groupes d'industries non autrement classifiés. Ces industries ne contribuent pas peu à la diversification des manufactures canadiennes et ajoutent considérablement au volume de leur production. Si on faisait tenir dans cette définition toutes les industries qui se servent de procédés chimiques, elles couvriraient pas moins d'un cinquième de toutes les manufactures canadiennes.